



Sommaire

De retour du Rupt-du-Puits.....	1
Piétiner des perles à Nancy !	2
Comptes rendus E.N.S.G. Sonnette : les élèves 2A de l'E.N.S.G. en formation à Savonnières	3
La S.A.S. d'Autrans-Méaudre (38).....	4
Présence de lépidoptères sous terre en Lorraine : pour un premier aperçu en 2016	5
Programme des activités et réunions	6

De retour du Rupt-du-Puits

Didier Croutz

Voilà une semaine qu'Angélique en cauchemardait mais elle l'a fait. 50 m de remontée à la force des bras, ou presque !!! Cela ajouté à un passage physique sur une vire au-dessus des cascades, aujourd'hui elle est complètement cassée.

J'avoue que le lendemain matin au réveil, j'ai découvert des muscles dont je ne soupçonnais même pas l'existence. Et la sieste de début d'après-midi a été bienvenue et réparatrice !!! La spéléo, c'est vraiment un sport complet et aussi exigeant physiquement que techniquement.

Pour en revenir à la sortie, après une longue descente dans un tube d'un mètre de diamètre, ce fut une belle balade en remontant le cours du [Rupt-du-Puits](#). En moyenne, le niveau de l'eau parvenait en bas des genoux. Ça pique les cuisses.

J'ai tout de même vu Kurt et Dimitri s'enfoncer jusqu'au cou dans une large vasque. Il faut se motiver pour passer à son tour en sachant qu'on va s'immerger dans une eau qui ne doit guère dépasser les 10 degrés.

Mais globalement, la température ambiante était supportable, exceptée lorsqu'il a fallu rester dans le courant d'air en se prenant des pierres sur la tronche pour tenir la corde des camarades qui remontaient le puits vers la sortie.

Avec Kurt et Dimitri, on a voulu faire les beaux en continuant après les collecteurs. Mais ramper dans l'eau glacée nous a vite rebutés et nous avons rebroussé chemin pour rejoindre le groupe en route pour la sortie.

En chemin Kurt a trouvé un crapaud perdu et voué à une fin proche qu'il a décidé de sauver en le remontant vers la sortie, un réflexe « Sea Sheppard »...



Le trio de choc a également fait une petite reconnaissance dans une veine secondaire. Elle présentait une suite de jolies vasques dont certaines assez profondes. Je crois qu'on aurait pu la suivre pendant des heures mais, l'heure avançant, il fallait penser à la remontée.

Au retour, c'était assez surprenant de constater

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

que le niveau de l'eau avait subitement monté de 20 bons centimètres. Ce qui rendait la marche plus difficile malgré le courant favorable.

La fin du périple s'est terminée pour tout le monde par la remontée du puits qui, je pense que cela fait l'unanimité, est le moment le plus « chiant » de la balade.

Au retour Angélique et moi avons eu une petite frayeur. J'avais conservé la carte permettant de démarrer la voiture qui a baigné dans l'eau pendant une bonne partie de la journée. Eh bien chez Renault, au moins ça s'est costaud et elle fonctionnait toujours le soir !!!

Encore merci à Christophe de nous avoir accompagné et fait profiter de ses connaissances



tout au long de la balade.



Piétiner des perles à Nancy !

Olivier Strassart (membre de la section spéléo du Royal cercle athlétique des étudiants — R.C.A.E. — de l'université de Liège)

Devant me rendre à Nancy cette fin de semaine (N.D.L.R. : semaine du 5 au 10 février), je décidai d'essayer d'en profiter pour découvrir leur fameux [Spéléodrome](#). Contact fut donc pris avec l'USAN via Christophe Prévot (ce doit être une tradition chez les responsables spéléos du NE de l'Hexagone que de porter ce patronyme) lequel relayait ma demande auprès de ses membres. C'est donc ainsi que je me retrouvai ce samedi fin de matinée accoudé dans un bistrot de Villers-Clairlieu, en banlieue nancéienne, où : « - Jean-Michel ? - Olivier ? », la jonction fut établie. Le bistrot s'avérant ne pas servir de repas de midi en WE, nous changeons d'établissement et la lasagne maison (affichée de la veille, donc) se voit avantageusement — et plantureusement — remplacée par des côtes de sanglier servies en portions que n'aurait pas dédaignées Obélix.

Ainsi lestés, 13 h sonnantes nous voit finalement à pied d'œuvre, un peu de marche, un muret à escalader, une trappe à déverrouiller et ouvrir, une C60 à placer et me voici dans le puits d'accès, un peu plus large que le forage du Rupt mais encombré d'échelons plus ou moins bien conservés.

Tandis que Jean-Michel referme la trappe, je me retrouve face à la spécificité du lieu : sous une dizaine de centimètres d'eau, un sol quasi intégralement couvert de [perles des cavernes](#) ! À part la profondeur (qui montera localement jusqu'à mi-cuisse) il en sera ainsi sur les quelques trois des sept kilomètres du réseau que nous visiterons : des perles, des perles, des millions de perles !!! À en perdre parfois l'équilibre lorsque l'épaisseur de la couche est telle que le pied y roule et s'enfoncé !!!

Et pour le reste, une galerie creusée fin du XIX^e dans les marnes (micacées, c'est du dur !) sous une cinquantaine de mètres de calcaires fissurés (mais où on ne connaît pas de cavités) drainés de place en place dans cette galerie, à ces points d'écoulement du concrétionnement (immaculé ou localement teinté d'oxydes de manganèse ou de fer), des confortements en béton (d'époque), blocs maçonnés ou briques, quelques rostres de bélemnites, deux escaliers recouverts de calcite, des échelons encroûtés au point d'en ressembler à des marches, des galeries techniques supérieures — que nous emprunterons pour effectuer la « grande boucle », jetant au passage un œil sur des puits (sur)brochés, sites d'entraînement de l'USAN — quelques galeries annexes ou diverticules remontants — que nous n'aurons pas visités, faute de temps (tant pis, on reviendra en club ! :-)

Car cette visite fut effectuée quelque peu au pas de courses vu mes contraintes horaires. Pour la même raison la sortie ne se fit pas sur cordes mais « bêtement » via les échelles et paliers en place. Ensuite ce fut le retour — dont la traversée de Villers-Clairlieu en tenue spéléo, à la grande surprise des rares automobilistes et piétons croisés — et la tentative de déséquipement du puits d'entrée : après une dizaine de mètres la corde s'étant coincée, Jean-Michel prit la décision de laisser tomber et nous sommes retournés au parking finir de nous changer avant que je ne reprenne la route tout juste dans les temps. Non sans lui laisser quelques bières spéciales, à partager avec Christophe.

Et Jean-Michel de conclure « mais je ne bois pas de bière : c'est moi qui guide et c'est lui qui trinque ! »

Pour suivre la vie du R.C.A.E. et les récits des sorties : <http://rcae-speleo.be/wordpress/>

Comptes rendus E.N.S.G. Sonnette : les élèves 2A de l'E.N.S.G. en formation à Savonnières

Pascal Admant

Pour apprendre les concepts de l'hydrogéologie, rien ne vaut la confrontation directe avec les objets du terrain. C'est ce que s'appliquent à mettre en œuvre Fabrice Golfier et Constantin Oltean, enseignants chercheurs à l'E.N.S.G. ([École nationale supérieure de géologie](#)), dans le stage « École de terrain », à l'intention des élèves de 2^e année. Le stage se déroule dans le Barrois Sud. Les étudiants pratiquent diverses techniques et mesures d'hydrologie et d'hydrogéologie : jaugeages, pompages d'essai...

Au cours de divers contacts que je peux avoir avec l'École de géologie, en tant qu'enseignant au SUAPS, l'idée est venue de proposer une approche spéléologique des écoulements souterrains. Ainsi est né le projet de faire vivre aux étudiants une visite active du formidable [domaine souterrain de Savonnières-en-Perthois](#).

Une première expérience a eu lieu au cours du stage de mai 2015, avec une visite en randonnée souterraine de la carrière. Cette visite ayant été appréciée de tous, une deuxième session a eu lieu le 30 mai 2016 avec cette fois un parcours en spéléo sportive du puits de la Sonnette ; le 24 mai 2017 voyait la troisième édition, avec à nouveau une visite active et sportive du puits de la Sonnette.

Le [gouffre de la Sonnette](#) s'impose évidemment pour une approche de la karstologie menée en technique spéléologique. C'est le plus grand gouffre de la région ; il offre des observations sur sa formation, sur sa liaison entre la viaille des Fistuleuses et l'abîme de Savonnières. Les travaux de karstologie et spéléologie menés depuis longtemps sur le secteur par les groupes spéléo locaux et régionaux sont de plus magistralement documentés et expliqués dans la thèse de Stéphane Jaillet.

Pour monter le projet, j'ai d'abord consulté les experts de l'USAN. En effet, mener un tel groupe sous terre, ce n'est pas rien et nous nous sommes fixés sur une traversée entre les deux entrées sans descente jusqu'au fond. Et nous avons aussi mobilisé toutes les ressources disponibles de l'USAN, de la Faculté des sports et du SUAPS :

✦ L'USAN a apporté une grande partie du matériel et de l'encadrement, ainsi que l'initiation en évolution sur corde fixe. Celle-ci a eu lieu au cours du créneau du club au

gymnase Provençal sous la conduite de Jean-Michel et François. Merci aussi à Olivier, Théo... (pardon si je ne cite pas tout le monde). Pascal Houlné a assuré les démarches administratives et guidé le groupe dans la carrière en faisant part de son érudition.

✦ Bruno Ragaru et Emanuel Payeur, de la Faculté de sport, sont venus prêter main forte pour encadrer les manœuvres spéléo le jour J. Bruno a mis à disposition et lavé puis reconditionné le matériel individuel (combinaisons, sous combinaisons, harnais et plusieurs cordes). En 2017, Bruno menait aussi le défi du bivouac souterrain avec Marc Kopp à Pierre-la-Treiche.

✦ Le SUAPS a mis à disposition un véhicule pour le transport de l'équipe d'encadrement et du matériel.

En 2016 comme en 2017, l'équipement, la reconnaissance des lieux, la prise de contact avec la famille Joseph (qui met à disposition sa plateforme d'exploitation agricole pour le parking), ont eu lieu la veille, soit le lundi, avec Bernard Le Guerc'h.

Pour l'organisation des journées elles-mêmes (2016 comme 2017), nous avons divisé le groupe de 24 étudiants en deux sous-groupes de 12. Ainsi, un sous-groupe parcourt la carrière sous la conduite bienveillante de Pascal Houlné pendant que l'autre réalise la traversée du puits des Grands Cercles. Ce sous-groupe est lui-même divisé en deux sous-groupes qui traversent en sens opposés : cela permet d'avoir trois cadres pour six personnes dans chaque équipe. En procédant de la sorte, l'effectif de 24 qui paraît important de prime abord est réparti en équipes compatibles avec un bon taux d'encadrement, qui permet de nombreux échanges et des apports sur les observations faites au cours du parcours. Chacun y apporte son excellence.



Pour l'édition du 30 Mai 2016, les cadres ont été : Pascal Admant, Pascal Houlné, Bernard Le Guerc'h,
(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

François Nus, Emmanuel Payeur, Nicolas Prévot et Bruno Ragaru.

Chaque journée fourmille d'anecdotes et de plaisirs partagés. Pour ce 30 mai, je citerai juste celle-ci : pendant le rangement vers 17 h, où j'étais en train de dire : « Christophe Prévot aurait aimé être avec nous plutôt qu'être enfermé en salle à Nancy »... j'ai constaté qu'il était derrière moi avec Éliane et sa sœur Anne-Marie. Il avait trouvé le temps de venir voir la fin de cette belle opération.

Pour l'édition du 24 mai 2017, les cadres étaient : Pascal Admant, Jean-Luc Clesse, Pascal Houlné, Bernard Le Guerc'h, Emmanuel Payeur, Bruno Ragaru et Christian Triolet.

Merci et bravo à Christian ; un clin d'œil pour son départ en retraite. Nous nous étions rencontrés pour la première fois à sa prise de poste à Nancy, lors d'un premier passage au gymnase Provençal (où l'USAN tient aujourd'hui son école d'apprentissage aux Techniques spéléologiques de progression sur corde).

Comme pour toute aventure spéléo il reste des images et des sensations de couleurs chaudes sur la pierre, des petits moments d'inconfort, des grands moments de découverte et de partage.

Pour les moins aguerris l'effort est un peu plus intense à fournir ; pour chacun à son niveau c'est une part de nouvelles connaissances sur soi et sur le milieu naturel parcouru. Le domaine souterrain de Savonnières se révèle ainsi un exceptionnel lieu de formation personnelle. Il ouvre aussi les portes sur la connaissance du patrimoine naturel (géologie, karstologie...) et du patrimoine historique et technique des industries extractives qui ont façonné la région.



Bravo et merci à Constantin et Fabrice et à tous les participants !

La S.A.S. d'Autrans-Méaudre (38)

Christophe Prévot

S.A.S. : Structure artificielle de spéléologie. Voilà un nouveau sigle qui pourrait faire fortement évoluer la pratique spéléologique dans les années à venir, au même titre que les S.A.E. (Structures artificielles d'escalade) ont modifié la pratique de la montagne avec une nouvelle génération de pratiquants qui n'évoluent qu'en salle sur des S.A.E. communément appelées « murs d'escalade ».



C'est donc un tournant important qui, s'il vient à être suivi de nouvelles structures sur le territoire, pourrait permettre de développer la découverte et l'entraînement aux T.S.P.C. non seulement comme moyen de se perfectionner avant d'aborder réellement le milieu souterrain pour progresser en toute sécurité (comme l'USAN le propose depuis plus de 30 ans chaque mardi soir au gymnase

Provençal) mais aussi comme activité à part entière de « loisir » au même titre que la pratique de l'escalade sur S.A.E.

À découvrir sur : <http://www.autrans-meaudre.fr/loisirs-et-tourisme/sports/structure-artificielle-de-speleologie/>

Et vidéo de l'inauguration : https://vercorstv.wmaker.tv/Une-tour-speleo-en-Vercors_v1122.html

La S.A.S. de Méaudre (Vercors) a été pilotée par la commune d'Autrans-Méaudre en Vercors en concertation avec la F.F.S. et a été inauguré le 7 octobre dernier. Cette structure de béton présente plusieurs cheminements sur corde permettant de découvrir ou se perfectionner dans les Techniques spéléologique de progression sur

Présence de lépidoptères sous terre en Lorraine : pour un premier aperçu en 2016

Bernard Hamon, CPEPESC nationale (extrait de [S.S.B.](#) n° 470, août 2017, CPEPESC nationale, Besançon)

Les [lépidoptères](#) – les papillons – forment un ordre d'insectes dont certaines espèces peuvent être observées sous terre, principalement à proximité des entrées des cavités. Ils entrent dans la [biocénose](#) des associations pariétales estivales ou hivernales, selon les espèces en présence. [R. Jeannel](#) (1943) faisait état d'une vingtaine d'espèces susceptibles d'être rencontrées dans les grottes en France mais ne s'attacha qu'à citer quelques taxons précis (voir plus loin), comme le firent à leur tour les biospéologues [A. Vandel](#) (1964), puis [R. Ginet](#) et V. Decou (1977). M. Dethier et J. Depasse (2004) font état, en Belgique, de 21 espèces présentes dans les milieux cavernicoles. En 2012, P. Lerault dresse une liste de 13 papillons

[troglloxènes](#) observables sous terre en France et en 2015, [R. Centelles-Bascuas](#) cite 24 espèces « fréquentant les grottes de France métropolitaine ». Qu'en est-il en Lorraine ?

En 1986 nous avons sollicité L. Perrette (†) de la [S.H.N.M.](#), spécialiste des lépidoptères, pour lui demander d'établir une liste des papillons susceptibles de fréquenter les milieux souterrains lorrains : le 6/11/1986 ce dernier proposa un inventaire de 33 « espèces susceptibles d'hiverner dans notre région » dans des espaces souterrains (de la cave à la grotte). Cette liste fut une

base de travail et fut affinée en fonction des observations effectives réalisées dans des espaces souterrains lorrains : le 15/2/2008 L. Perrette proposait une liste validée de 25 papillons. Depuis 2008 les investigations sont poursuivies : quelques taxons ont été retirés parce qu'ils n'ont pas été observés sous terre (comme le Vulcain, la Belle Dame, le Gamma...) tandis que d'autres intégraient le listage comme *Hypena rostralis* ou encore *Alucita hexadactyla*. De nombreuses sources et observations ont contribué à ce premier listage et, sans exhaustivité, nous ne citerons, à titre

d'information, que les personnes qui ont transmis des données significatives, soit par leur nombre, soit par leur intérêt : J.-M. Courtois (†), M. Renner, D. Aupermann, Y. Gérard, C. Léger, D. Grandati, P. Grankoff, J.-F. Schneider.

La figure I présente un listing de 25 espèces de lépidoptères dont la présence est attestée sous terre en Lorraine, dont 22 espèces nocturnes ([hétérocères](#)) et 3 diurnes ([rhopalocères](#)). Nous avons également présenté leur statut sous terre lorsqu'il est connu et/ou en fonction des observations faites par les naturalistes. La grande majorité de ces espèces ne fréquentent que ponctuellement les milieux souterrains : certaines n'ont été vues (et/ou identifiées par L. Perrette) qu'une ou deux fois. Cinq espèces cependant peuvent être régulièrement observées (selon les secteurs, les milieux, les conditions climatiques...) sous terre ; ce sont *Inachis io*, *Aglais urticae*, *Alucita hexadactyla*, *Triphosa dubitata* et *Scoliopteryx libatrix*.

Espèces	Statut sous terre	Fréquence d'observation
Hétérocères :		
Triphosa sabaudia (Duponchel)	Troglophile	+
Triphosa dubitata (Linné)	Troglophile	++
Chloroclysta siterata (Hufnagel)	-	+?
Chloroclysta miata (Linné)	-	+?
Lithophane semibrunea (Haworth)	-	+?
<i>Lithophane hepatica</i> (Clerck) = L. socia (Hufnagel)	-	+?
Lithophane ornitopus (Hufnagel)	-	+?
Lithophane furcifera (Hufnagel)	-	+?
Xylena vetusta (Hübner)	-	+?
Xylena exsoleta (Linné)	-	+?
Eupsilia transversa (Hufnagel)	-	+?
Jodia croceago (Denis et Schiffermüller)	-	+?
Conistra erythrocephala (Denis et Schiffermüller)	-	+?
Conistra rubiginosa (Scopoli)	-	+?
Conistra vaccinii (Linné)	-	+?
Conistra liqula (Esper)	-	+?
Conistra rubiginea (Denis et Schiffermüller)	-	+?
Nycteola revayana (Scopoli)	-	+?
Hypena rostralis (Linné)	Diapause hivernale	+
Scoliopteryx libatrix (Linné)	Troglophile	+++
Alucita hexadactyla (Linné)	Diapause hivernale	++
<i>Acrolepia granitella</i> = Digitivalva granitella (Treitschke)	-	+
Rhopalocères :		
Nymphalis polychloros (Linné)	Diapause été/hiver	+
<i>Inachis io</i> = Aglais io (Linné)	Diapause été/hiver	+++
Aglais urticae (Linné)	Diapause été/hiver	++
+ : ponctuel/rare ; +? : présence mal connue ; ++ : fréquent ; +++ : très fréquent		
Figure I : Lépidoptères observés dans des milieux cavernicoles de Lorraine (1970-2016)		

Les papillons identifiés sous terre sont tous des troglloxènes (en Europe, aucun lépidoptère [troglobie](#) n'a été reconnu à ce jour). Trois espèces sont considérées comme subtroglophiles ou [troglophiles](#) selon les spécialistes au regard, entre autres, d'une présence durable dans les milieux cavernicoles pour satisfaire une partie de leur cycle biologique. Ce sont *Triphosa dubitata*, *Triphosa sabaudia* et *Scoliopteryx libatrix*. Pour la majorité des espèces observées leur relation avec les milieux souterrains n'est pas vraiment étudiée. Par ailleurs, beaucoup

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

de ces milieux sont très superficiels, proches de la surface : caves, petits abris, réservoirs, sapes, ponts, tunnels ferroviaires... Pour bon nombre de ces papillons ces habitats leur permettent de satisfaire un temps de diapause estivale variable en durée et dépendants de différents facteurs comme les conditions météorologiques extérieures, l'abandon ou non de nourriture...

Tous ces éléments environnementaux et/ou biologiques d'une part, et une certaine difficulté à identifier les espèces d'autre part, peuvent expliquer les limites de notre savoir sur la présence et le statut des lépidoptères sous terre dans notre

région.

Cet inventaire constitue donc un premier document provisoire. Si l'on ne considère que le seul listing établi par Dethier et Depasse en 2004, 15 des espèces relevées (sur 21) ne sont pas signalées sous terre dans notre région alors qu'elles le sont en Wallonie, province frontalière avec la Lorraine du Nord, nous comprendrons que notre inventaire est appelé à évoluer.

Bibliographie : Centelles-Bascuas R. (2015) - « [Les papillons des grottes. Essai d'inventaire français et européen et indications bibliographiques](#) », *Spelunca* n° 140, F.F.S., Lyon, p. 49-51

Programme des activités et réunions

Activités régulières

- **Gymnase** : tous les mardis soir de 20 h à 22 h ([gymnase Provençal](#), quai René 2, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**.
- **Piscine** : tous les jeudis soir de 20 h 45 à 23 h ([piscine A. Nakache](#), avenue Pinchard, Nancy), natation ou initiation à la plongée (sur demande formulée à l'avance) ; **bonnet de bain obligatoire** ; **entrée à 2,30 €/personne** (facturation trimestrielle)
- **Nouveau local** : régulièrement des séances de travaux de sécurisation, d'aménagement et de rangement ; **venez travailler en semaine les soirs !**

Programme du mois d'avril

- **le 7 avril** : A.G. de l'A.A.M.L.S. à la [Maison lorraine de la spéléologie](#) à L'Isle-en-Rigault (55)
- **le 15 avril** : Sortie découverte au [gouffre de l'Avenir](#) (55) / Responsable : Dominique Gilbert
- **du 21 au 28 avril** : Stage perf. du C.D.S. 54 dans le Vaucluse / Responsable : Sabine Véjux-Martin
- **du 5 au 12 mai** : Stage initiation/perfectionnement/pré-initiateur/initiateur C.D.S. 10-LIGES dans le Doubs / Responsable : Christophe Petitjean
- **le 6 mai après-midi** : Sortie découverte à la grotte-diaclase d'Audun-le-Tiche / Resp. : Chr. Prévot

PROCHAINE RÉUNION : MERCREDI 9 MAI À PARTIR DE 19 h AU LOCAL !

Prévisions

- **du 18 au 21 mai** : Stage Jeunes régional à [Foucherans](#) (Jura) / Responsable : Sabine Véjux-Martin
- **les 19-20-21 mai** : Réunions du C.A. fédéral et A.G. F.F.S. à Autrans-Méaudre (38)
- **du 16 au 26 août** : Déséquipement du [gouffre Berger](#) / Contact : Théo Prévot

Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur <http://csr-lffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur <http://ffspeleo.fr/actus-nationales-150.html>
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € par journée d'encadrement. Vous êtes intéressés ? Contactez Pascal Houlné, responsable des activités éducatives : houlne@orange.fr ou 07 81 66 10 22.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr ou 03 83 90 30 25.